

Consommation

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 931

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le festin libérateur

(y) Si ce n'est déjà fait, allez donc au cinéma pour partager *Le Festin de Babette*. Elle vous garantit quelques instants privilégiés de jubilation, au vu du pur produit de l'humour créateur. Finesse et clarté au service d'un message limpide: le spirituel sans le matériel aliène et dessèche — l'inverse étant vrai aussi bien sûr. Car ce film est bien un hommage à la consommation joyeuse et désinhibée des biens que l'homme sait tirer de la terre et de l'eau, des règnes animal et végétal. Hymne à l'abondance dégustée sans complexes, mais avec tout le respect dû aux produits d'une nature pas toujours généreuse, et au travail humain qui les valorise.

L'équilibre précaire

Calvin et les pharisiens de la consommation honteuse une fois chassés du supermarché, il reste à instaurer un rapport plus sain à l'alimentation, sans fuir dans la consommation frénétique ni dans la grande bouffe surcompensatoire. L'actualité nous offre plusieurs exemples illustrant la précarité de l'équilibre à rechercher.

Ainsi, à la faveur du récent exercice de défense générale, on a, une fois de plus, mimé l'isolement de la Suisse et tous les problèmes liés au rationnement sévère d'aliments non contaminés. La semaine dernière encore, après quelques minutes de présentation-discussion et à l'unanimité, le Conseil des Etats a voté un nouveau crédit de programme triennal pour l'aide humanitaire internationale, de 530 millions de francs, dont près de la moitié pour l'aide alimentaire — contribution à la fois appréciable et très insuffisante à la lutte contre la famine dans le monde. Quant au rejet intervenu dimanche passé de l'initiative ville-campagne «contre la spéculation foncière», il ne demeurera pas sans influence sur le prix du sol bien sûr, mais aussi des produits qu'on en tire. Ces jours à Montréal, on débat gravement des obstacles subsistant dans la libre circulation des produits agricoles, en vue d'abaisser les barrières à l'internationalisation du contenu de nos assiettes. Et pendant ce temps, les géants de l'agro-

alimentaire s'entrachètent et se fusionnent parmi, à grands coups d'offres publiques et de transactions privées.

Boulimie helvétique

Pendant que se déroulent ces grandes manœuvres du festin multinational, les ménages suisses, eux, consomment toujours intensément — sinon joyeusement. A la faveur de prix encore stables, ils achètent de tout désormais. En 1987, année record pour le commerce de détail, les ventes ont progressé de 7%, l'augmentation étant inférieure à 1% pour les produits alimentaires mais atteignant 13,9% pour les autres articles (véhicules, carburants et combustibles non compris), alors que le PNB croissait de 4,8% en termes nominaux. Cette année, la Migros va passer les 10 milliards et les ventes du commerce de détail les 65 milliards de francs. Mis à part celui des cigarettes et des produits pétroliers, tous les chiffres d'affaires sont à la hausse par rapport à l'an dernier (+7% en moyenne), avec un décalage beaucoup moins fort entre les produits alimentaires et le «non food».

Comme le veut le mouvement de retour au privé, et comme le confirme une récente enquête de la *Schweizer Familie*, la consommation, c'est-à-dire concrètement les achats, représente une occupation primordiale dans les heures de loisirs. La dépense se porte bien merci, avec ou sans durée du travail limitée à 40 heures hebdomadaires.

On peut méditer sur les rapports compliqués qu'entretiennent l'abondance (des produits) et la qualité (de la vie). Le charme du *Festin de Babette* réside dans son caractère unique et désinhibant; et même si les conditions de préparation de ce repas exceptionnel rendent invraisemblable le menu offert, son rôle exorcisant subsiste.

Quand la surconsommation se fait quotidienne, elle devient source d'aliénation et n'a plus l'effet libérateur d'un approvisionnement sans problèmes. Les Suisses, gavés dans leur majorité, consomment comme jamais, mais savent-ils en jouir à l'instar des invités de Babette découvrant le plaisir de déguster? ■

ECHOS DES MEDIAS

Le Bulletin de la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN), *Protection de la nature*, a sorti un numéro contenant un dossier très complet consacré à la biotechnologie et rédigé par deux biologistes. Il contient des données sur la manipulation du monde animal et végétal, sur les conséquences de la biotechnologie sur l'éco-système. Les aspects économiques et les choix de société ne sont pas oubliés. En bref, un excellent tour du problème en douze pages.

Ligue suisse pour la protection de la nature, 4052 Bâle.

L'opération médiatique belge envisagée par le Groupe Ringier (rachat de *Pourquoi Pas?*) n'a pas abouti (DP 930). Notons à ce sujet que Claude Imbert, du magazine *Le Point*, et Jacques Pilet, de *L'Hebdo*, ont parlé au Club 44 de la Chaux-de-Fonds de la politique des magazines en France et en Suisse.

Une nouvelle maison d'édition vient de faire paraître ses premiers livres au Tessin. Baptisée «Nuova Critica», elle publie un volume d'Angelo Rossi (qui enseigne à l'Université de Lausanne) sur cent ans de développement économique au Tessin (*E noi che figli siamo...*) et une interprétation critique des théories sur la criminalité de Fulvio Poletti (*Capire la delinquenza*).

Autre éditeur tessinois inconnu chez nous, la Fondation Pellegrini-Canevascini, proche du Parti socialiste tessinois, qui publie en italien le volume consacré au centenaire du PSS et a déjà publié plusieurs volumes sur des problèmes spécifiques de ce canton traités dans une optique de gauche.

L'essai de *Radio Zürichberg* (DP 929) coûte 150'000 francs pour une semaine de présence sur les ondes. L'essai de télévision régionale de Zofingue a coûté, pour sa part, 75'000 francs pour trois jours.